

Pages extraites du

Recueil documentaire pour l'aspirant du Verseau

LE NOUVEL ÂGE

*De quoi s'agit-il ?
À partir de quand ?
En vue de quoi ?*

Jack Dupré © janvier 1992.

Diffusé par www.arsitra.org 2002

« Il y a deux sortes d'apparitions : celles qu'on appelle sensibles, c'est-à-dire corporelles, et celles qui sont purement imaginaires, qui se sont produites dans l'esprit. Les deux peuvent être considérées comme réelles et miraculeuses par les théologiens ».

L'Osservatore Romano
28 novembre 1955

Par ailleurs, de quel Soleil voulait nous entretenir Pie XII — féru d'astronomie — quand il fait relater un événement que nul observatoire n'enregistra ? Lisons, à ce propos, ce qu'en dit le Chanoine C. Barthas, dans l'ouvrage cité :

« ...Par quatre fois, à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption, Marie a eu pour le Saint-Père cette gracieuse attention de reproduire à ses yeux le « signe de Dieu ». Voici le récit que nous avons entendu, le 13 octobre 1951, à Cova da Iria, dans l'homélie de la messe pontificale, de la bouche même de S. Em. le Cardinal-Légit, Federico Tedeschini. L'orateur vient de narrer le prodige solaire de Fatima ; il ajoute :

« Cependant, et seulement à titre personnel, je dirai à mes amis portugais et à tous les pèlerins ici réunis, une chose encore plus merveilleuse. Je vous dirai que quelqu'un de plus a vu ce miracle ; il l'a vu loin de Fatima ; il l'a vu à de longues distances ; il l'a vu à Rome. Et c'est le Pape, le Souverain Pontife lui-même, Pie XII.

« Cette grâce fut-elle une récompense ? Fut-elle un signe de divine satisfaction pour la définition du dogme de l'Assomption ? Fut-elle un témoignage céleste pour authentifier la connexion des merveilles de Fatima avec le centre, avec le Chef de la vérité et du magistère catholique ? Les trois choses en même temps.

« Il était quatre heures de l'après-midi, les 30 et 31 octobre et le 1^{er} novembre de l'an 1950, et aussi huit jours après, à l'heure même où avait été faite la proclamation du dogme de l'Assomption. Dans les jardins du Vatican, le Saint-Père tourna son regard vers le Soleil, et alors se renouvela à ses yeux le prodige dont avait été témoin, trente-trois ans auparavant, cette même « Cova », le même jour qu'aujourd'hui.

« Le disque solaire, qui peut le fixer ?... Il put, lui, ces quatre fois. Sous la main de Marie, il put assister au spectacle que lui donnait le Soleil, agité, secoué, palpitant de vie,

pour transmettre au Vicaire du Christ, par le signe de ses mouvements, de silencieux mais éloquents messages. N'est-ce pas là Fatima transporté au Vatican ? N'est-ce pas le Vatican transporté à Fatima ? En tout cas, le binôme Fatima-Vatican est devenu évident comme jamais durant ce saint Jubilé ».

Continuons, dans ce sens, avec les propos du Cardinal Federico Tedeschini rapportés par le colonel Rémy¹, en regrettant que ce dernier ait omis une partie du texte de cet ecclésiastique.

...C'était aux jours de la définition (de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie) ; pendant l'un d'eux, à l'occasion d'une rencontre, dans une réunion officielle, avec Sa Sainteté, le Saint-Père, visiblement ému, daigna me confier ce qui suit : « Hier, j'ai vu un prodige qui m'a profondément impressionné ». Et il me raconta comment il avait vu le Soleil, sous quelle forme, avec quels prodiges, dans quelle apocalyptique convulsion, dont nous savons qu'elle se produisit devant 70.000 personnes à Fatima !

Le Soleil, qui pourrait décrire comment il était, à moins de répéter les augustes paroles ?

Je restai frappé de stupeur, muet, interdit ! C'était la première fois que, pour ainsi dire, j'avais le sentiment de voir et d'entendre parler un ressuscité : l'Évangéliste inspiré de Patmos !

Et le Souverain Pontife, tellement troublé, et si ému, comme je ne l'avais jamais vu...

Or, en quel jour et sous quelle forme se produisit ce phénomène, entre tous prodigieux, devant les yeux du Pape ?

« - C'était le 30 octobre 1950, me narra-t-il, l'avant-veille du jour que le monde catholique tout entier attendait avec tant d'impatience, de la définition solennelle de l'Assomption au ciel de la Très Sainte Vierge Marie. Aux environs de 4 heures de l'après-midi, je faisais ma promenade habituelle dans les jardins du Vatican, lisant et étudiant, comme à mon ordinaire, divers papiers de service. De l'esplanade de la Madone de Lourdes, je montais vers le sommet de la colline, par l'allée de droite qui longe le gros mur d'enceinte. À un certain moment, comme j'avais levé les yeux des feuillets que je tenais à la main, je fus frappé par un phénomène tel que je n'en avais vu jusqu'alors. Le Soleil, qui était encore assez haut, apparaissait comme un globe opaque, jaune pâle, complètement entouré d'un cercle lumineux, qui n'empêchait pourtant en aucune façon de fixer attentivement l'astre, sans éprouver la plus petite gêne. Un petit nuage, extrêmement léger, se trouvait devant. Le globe opaque se mouvait à l'extérieur, légèrement, soit en tournant, soit en se déplaçant de gauche à droite ou vice-versa. Mais, à l'intérieur du globe, se montraient avec une absolue clarté et sans interruption des mouvements très forts. Le même phénomène se répéta le jour suivant, 31 octobre, et le 1^{er} novembre, jour de la définition ; puis le 8 novembre, octave de cette solennité. Ensuite, plus rien. Plusieurs fois, j'ai cherché en d'autres jours, à la même heure, et avec des conditions atmosphériques identiques, ou très semblables, à regarder le Soleil pour voir si le même phénomène allait se reproduire, mais en vain. Je n'ai pu fixer le Soleil, pas même un instant, demeurant avec la vue éblouie sur le champ.

Telle est, en termes simples et brefs, la pure vérité ».

¹ in : *Fatima, espérance du monde* - Plon - Paris - 1957 (pp 205 à 207), Gilbert RENAULT, alias Colonel Rémy, cite un extrait d'article intitulé : "*Le Pape de l'Assomption et Fatima*", paru dans *Attualita di Fatima* - Rome - 1954 (pp 76 à 79).

Par conséquent, quatre fois ; et, les quatre fois, pendant la période de la définition du dogme de l'Assomption de Marie ; et, une de ces fois le jour même de la définition, comme pour lui donner toute sa solennité ; l'autre et la troisième, l'avant-veille et la veille, comme pour la préparer ; la quatrième, en l'octave, comme pour sceller et la fête, et l'événement, et sa prolongation dans le futur

Dans ces deux textes, l'insistance sur le quatre ou sur quatre reprises attire notre attention. S'agit-il d'un clin d'œil ou d'une répétition fortuite ?

L'adverbe latin *quater* (un plaisantin lirait : coup à taire) signifie quatre fois. Mais l'infinitif *quatere*, c'est : secouer en tenant à la main, pousser, chasser, agiter, frapper, ébranler. Il traduit également : célébrer le culte d'un dieu. Au figuré, il rend : agiter, troubler, émouvoir, ébranler.

L'adjectif *quassus*, participe passé de *quatere*, c'est-à-dire agité, secoué, etc., trouve son équivalent dans l'hébreu *nadgif* (נִדְגִיף = 800.10.3.50). La terminologie médicale en fait un virus. Après le Soleil agité de Fatima en Octobre 1917, la « grippe espagnole » fit plus de vingt millions de morts en 1918-1919. Peste ! Qu'est-ce que parler *davar* (דָּבַר = 200.2.4) veut dire ?

Quatere résume donc à la fois ce qu'a « vu » Pie XII et ce qu'il a éprouvé. N'est-ce pas remarquable ?

Ebranler correspond aussi à *quatefacere*, de *quater* ou *quatere* et *facere* : faire, réaliser une chose du point de vue matériel et physique comme au point de vue intellectuel et moral.

À défaut d'une manifestation astronomique tangible, le Pape évoque en termes sibyllins une réalité d'un autre ordre. En indiquant quatre dates, il nous propose et nous tend un *quatre de chiffre*, autrement dit un piège, une attrape. Puisse-t-il ne s'agir ici que d'une petite tromperie, d'une simple ruse faite par plaisanterie. Car l'hébreu, plus sérieux en l'occurrence, se teinte de gravité :

Piège : *malcodeth* (מַלְכוּדֶת = 400.4.20.30.40) peut se décomposer comme suit :

מֶלֶךְ Avis, conseil, avertissement, souverain, roi. Méditer, réfléchir mûrement, se repentir.
דֵּת Loi, édit, décret — Foi, religion. Confession, jugement, punition.

Dans ce contexte, comment interpréter l'*apocalyptique convulsion* du Soleil ?

Dans sa note autographe rédigée pour la transmettre à son ami et porte-parole le Cardinal Tedeschini, Pie XII a dû peser soigneusement tous les mots. Laconiquement, il affirme avoir dit la *pure vérité en termes simples* c'est-à-dire destinés aux personnes qui agissent selon leurs sentiments. Le Petit Robert donne SIMPLE : qui a peu de finesse, qui se laisse facilement tromper ; voir crédule.

Une expression allégorique voile toujours une autre réalité plus contingente. Pouvons-nous l'aborder au travers de la vision papale ?

Dans le second extrait, un lecteur attentif peut relever une anomalie : le déroulement narratif des quatre apparitions ne suit pas l'ordre chronologique. Résumons graphiquement la situation :

Date des apparitions :	30-10	31-10	01-II	08-II
	⊙	⊙	⊙		⊙
Ordre énoncé :	2	3	1		4

La seconde fois ne se trouve repérée qu'à la fin du paragraphe, puisqu'elle est donnée sous la forme : l'*autre* et la troisième... Ceci pour nous ramener au latin *alter* second (dans une énumération) et *altere*, à la fois : en second lieu et je change. Serait-ce le Soleil qui parle le 30-10-1950, qui énonce de « silencieux mais éloquents messages » ?

231...4 nous rappelle le **153...7** de Jean, « l'Évangéliste inspiré de Patmos ! », auteur de l'Apocalypse. Comme chacun peut le vérifier, la somme des **21** premiers nombres donne 231. Le 4, ici *de chiffre*, ne sera pas retenu sous cette forme. Ne tombons pas dans le piège et gardons le résultat du développement $1+2+3+4 = 10$. Nous écrivons :

231	devient ainsi	21	correspondant au ׁ (21° <i>auth</i> hébraïque)
4		10	correspondant au ׀ (10° <i>auth</i> hébraïque)

Nous obtenons ainsi le tableau comparatif suivant (Figure 26)

À noter la confirmation du lien entre 231 et 153 apporté par 21 et 11. À méditer aussi Apocalypse IX - 17, seul passage de ce livre qui mentionne une vision. *Shai* (ׁ = 10.300) en hébreu traduit un don, un cadeau, un présent (chiffré en l'occurrence). Mais ׁ " ׁ, c'est l'abréviation

- de 310, somme numérique des deux *authioth*.

- de *shirouth yedihot* (שרות ידיעות = 400.6.70.10.4.10 400.6.200.300) : service de renseignements, service des messages. Afin de rester « silencieux mais éloquents », ces derniers se transmettent toujours chiffrés entre les bureaux spécialisés. En bon stratège de communication, Pie XII s'exprime donc au moyen d'un discours cryptographique.

« ...j'avais le sentiment de voir et d'entendre parler un ressuscité :
l'évangéliste de Patmos ! ».

Pie XII ?
 Cardinal Federico Tedeschini ?

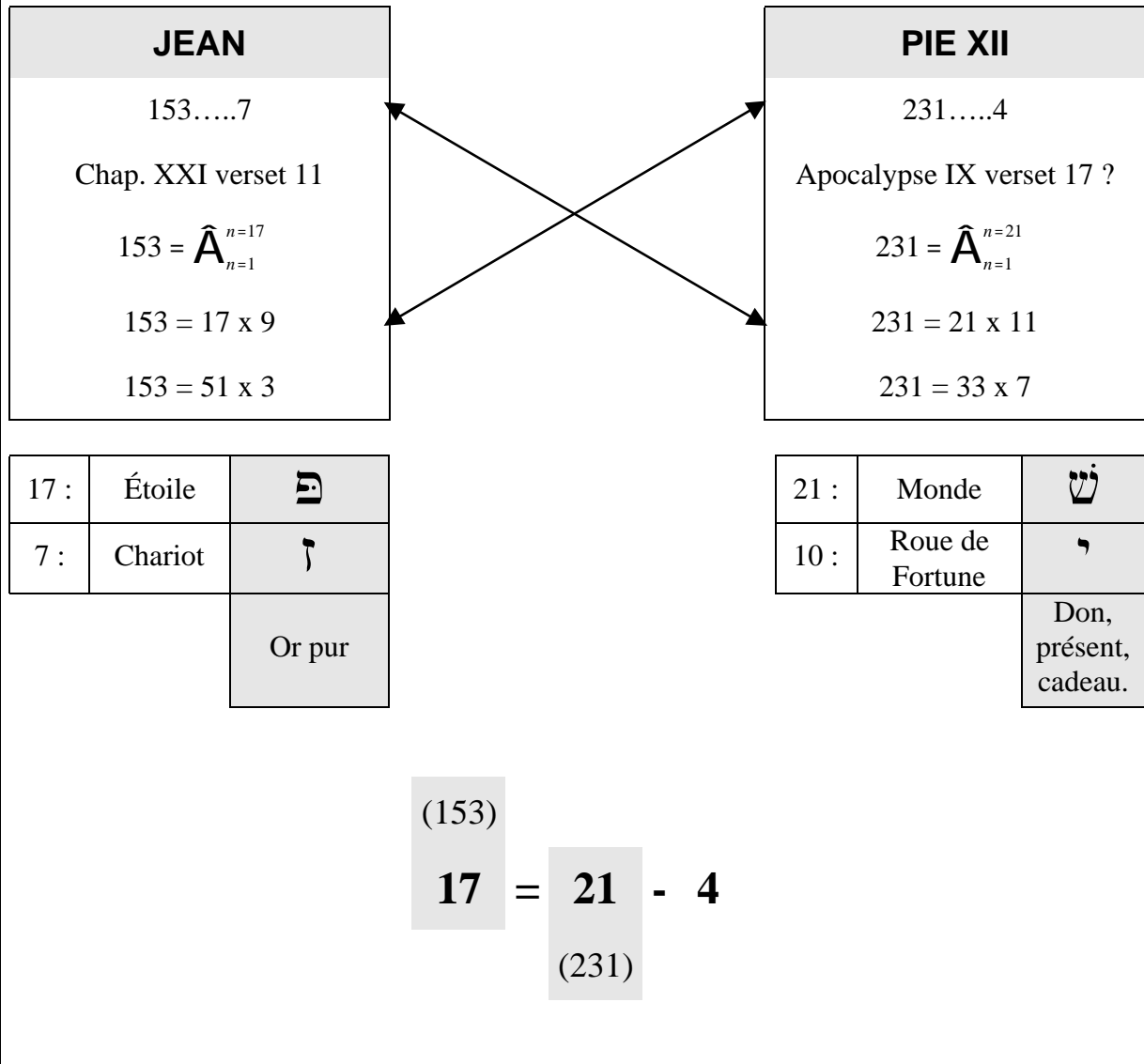


Figure 26

Les conventions strictes établies entre militaires ou entre diplomates ne laissent aucune initiative personnelle au décodeur. Le système papal, lui, exige la mise en œuvre par le chercheur d'une dynamique qualitative. Le procédé de Pie XII fait appel à des facultés qui dépassent la simple logique rationnelle. L'érudition ne suffit pas. Comme clef d'accès, une sensibilité intuitive entre obligatoirement en jeu dans ce processus.

Entre autres contenus, à titre d'exemple, considérons le plus anodin :

Bien que formé de deux groupes, l'ensemble des 4 chiffres constitue néanmoins un tout : 2.314. Quand nous avons reçu le cadeau (310) émanant de cet ensemble, il convient de l'en exclure *ipso facto*. Il ne reste alors que 2.004. Un tel événement se commémore. Pour « sceller et la fête et l'événement », comment ne pas ajouter à ce reliquat l'octave qui s'impose ? Tout compte fait, nous obtenons 2.012, date d'entrée de Regulus dans la dodécatémerie de la Vierge, à 150° de longitude céleste. La « fête et l'événement » trouvent donc bien ainsi leur « prolongation dans le futur ».

Pendant tout le temps où ce secteur zodiacal défile devant l'étoile Regulus (*a leonis*), il assume une fonction. Cette *assomption*, ne serait-ce que sur le plan astronomique, correspond à une réalité incontestable.

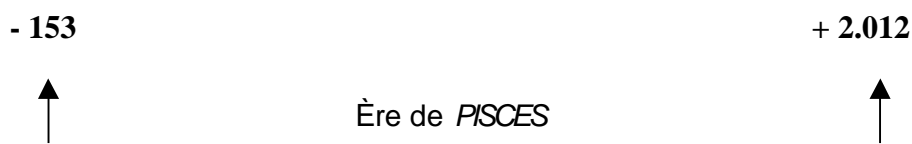
Selon Pline (voir *Atlas des constellations* Gründ), Regulus se nomme *Stella Regina* : l'Etoile-Reine. Autrement dit, elle prédomine comme souveraine des étoiles, du ciel étoilé. Mais ce titre de Reine du Ciel s'applique souvent à la Sainte-Vierge. Suivre Pie XII dans la définition de son dogme, sous l'angle cosmographique, c'est admettre que depuis le 1^{er} Nov. 1950 le « signe » de la Vierge trouve son écho en Regulus, l'autre *vierge* ; et ce pendant plus de vingt siècles, sa « prolongation dans le futur ».

Sous la forme matérielle d'une étoile et par homonymie, le corps (*corpus* au sens de personne, individu) de la Vierge (♍) trône effectivement dans le ciel, après avoir reçu une couronne immortelle : celle du zodiaque.

Selon toute vraisemblance, pour Pie XII très attentif aux phénomènes célestes, l'ère d'AQUARIUS a commencé au moment même où il proclama le dogme de l'Assomption de Marie. Très entouré de spécialistes scientifiques, disposa-t-il d'une certitude expérimentale pour admettre une distance de 62 années de lumière concernant Regulus ? Le fait paraît difficilement admissible. Se basa-t-il seulement sur un décryptage du Livre de Daniel ? Ou bien — troisième hypothèse — une tout autre inspiration fut-elle à l'origine de sa décision ? Pourquoi le Cardinal Tedeschini insista-t-il tellement sur le « binôme Fâtima-Vatican » ?

Le contexte impose d'entendre binôme au sens étymologique. Du latin bis : deux fois et du grec νομός : partie, d'où division de territoire, particulièrement : région, district, province.

Mais, en mathématiques, un binôme se compose de deux monômes séparés par les signes *plus* ou *moins*. En considérant ce qui découle du tableau de la figure 26, nous trouvons deux dates qui constituent effectivement une telle expression algébrique :



Par ailleurs, des nombres codés respectifs

153...7

et

231...10

nous avons tiré :

17,7

et

21,10

que les astrophysiciens ne manqueront pas de remarquer. Exprimés en cm, ils représentent les deux longueurs d'onde qui délimitent le *trou de l'eau*². Dans les milieux interstellaires, l'hydrogène manifeste sa présence par une émission radioélectrique sur **21,10** cm. Postulée par Van de Hulst en 1945, la fréquence correspondante (1 420, 405 752 MHz) ne fut découverte qu'en 1951.

Cette année-la, précisément, Pie XII a fait connaître son aventure vaticane de 1950, comme s'il avait attendu une confirmation scientifique. Mieux encore, en 1963, la raie de **17,6** cm relative au radical oxhydryle OH³ (qui formera l'eau avec H) fut mise en évidence.

Etablissons un parallèle chronologique entre cette découverte du *trou de l'eau* et la fameuse troisième partie du secret de Fatima, rédigée par Sœur Lucie, mais "dictée" par la Sainte Vierge :

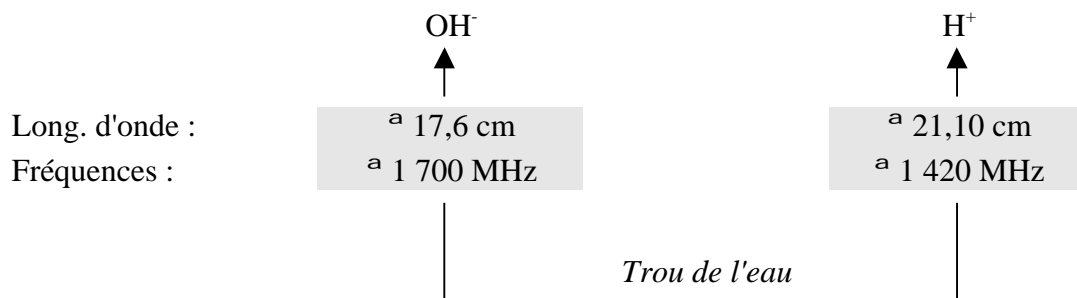
1945	H (Van de Hulst)	Remise de la 3 ^{ème} partie du secret à Mgr Da Silva
1963	OH	Cette 3 ^{ème} partie ne peut être révélée avant 1960.

Raison invoquée par Sœur Lucie concernant cette date : après 1960, le secret sera plus facilement compréhensible.

² Cf. : Albert Ducrocq; *La Chaîne Bleue* - Edition N° 1 – 1979. *La Galaxie et l'Univers extragalactique* - Gauthiers-Villars - Paris 1980

³ D'autres auteurs parlent de 4 raies (aux alentours ?) de 18 cm.

Nous avons donc :



Cette bande de fréquences, correspondant au milieu biologique primordial par excellence, représente une sorte de chenal privilégié dans le bruit de fond radio, dans le brouhaha émanant de l'univers.

En résumé, les nuages d'hydrogène « parlent » sur une fréquence très voisine de 21,10 cm. N'oublions pas que *altero*, dont nous avons fait mention précédemment, signifie également : je déguise, je falsifie.

Mais qui parle à qui ?

- L'eau ionisée H⁺ OH⁻ (la Vierge Marie dans le mythe), qui communique avec nous par résonance, puisque nous sommes constitués d'environ 70 % d'eau.

- Ensuite le Soleil, où se réalise la fusion de noyaux d'atomes d'hydrogène, selon nos astrophysiciens. De ce fait, il adresse non seulement à Pie XII mais à chacun de nous de « silencieux mais éloquents messages ».

En proposant le silence (qui restera celui de l'Eglise concernant Fatima), les scientifiques ont été inspirés. En 1963 à Genève, une conférence administrative prend une première décision : elle protège la bande radio 1420 -1426 MHz réservée aux astronomes, pour qu'ils puissent écouter les émissions de l'hydrogène⁴. En septembre 1979, un réaménagement est admis, constituant le thème de la grande conférence dite WARC (*World Administration Radio Conference*). Afin de préparer les télécommunications futures, 154 pays sont membres, à cette date, de l'I.U.T (Union Internationale des Télécommunications).

Oubliant qu'ils contiennent cet hydrogène dans sa globalité et qu'ils ne pourront écouter, en provenance de l'extérieur, que l'aspect physique de ce corps simple, voici ce que les spécialistes décideront : dès 1976, un organisme de l'I.U.T, le C.C.I.R (*Comité Consultatif International des Radiocommunications*) adoptera la question 17 / 2, dont le texte se trouve dans « *La Chaîne Bleue* »⁵

« Le CCIR, considérant :

a) que beaucoup de scientifiques croient les êtres intelligents largement répandus dans notre galaxie ;

⁴ Cf. : *La Conférence de Montsoreau* (lire mon sort eau), évoquée dans le film de Steven Spielberg : *Rencontres du troisième Type*, sorti à Paris le 25 février 1978.

⁵ Albert Ducrocq, op. cité - pp 169 à 170

- b) que l'onde électromagnétique constitue actuellement le seul moyen pratique de déceler une vie intelligente extra-terrestre ;*
- c) qu'il apparaît techniquement possible de recevoir les signaux radio de civilisations extra-terrestres ;*
- d) qu'il est plausible d'imaginer que les signaux artificiels pourront être reconnus bien qu'il ne soit pas possible de prévoir ni leurs caractéristiques, ni la durée des émissions ;*
- e) que, si les signaux radio artificiels, d'origine extra-terrestre, peuvent être envoyés sur n'importe quelle fréquence, il est matériellement impossible de surveiller tout le spectre des fréquences ; en revanche, on peut retenir une bande privilégiée suffisamment large pour que la détection d'un signal se révèle assez probable ;*
- f) que des facteurs technologiques et naturels commandent les fréquences sur lesquelles nous sommes le mieux à même de recevoir de faibles signaux ;*
- g) que, bien que la recherche de radio-signaux émanant de civilisations extra-terrestres ait déjà commencé, les systèmes ultrasensibles dont l'apparition est attendue après 1980 pourraient être gênés par des signaux, même très faibles, d'origine humaine ;*
- h) qu'il est nécessaire de protéger les bandes dans lesquelles la recherche sera effectuée afin qu'elle ne soit pas utilisée par d'autres services (sic) (Jack Dupré pense qu'il faudrait lire : qu'elles ne soient pas utilisées) ;*
- i) que la technologie existante permettra une recherche de ces signaux depuis la Terre, depuis une orbite terrestre ou éventuellement depuis la Lune, mais que, pour réduire au minimum les risques d'interférence, certains sites pourront être préférés ;*

décide que les questions suivantes doivent être étudiées :

- 1. Caractéristiques les plus probables des radio-signaux que pourraient envoyer les civilisations extra-terrestres, et par voie de conséquence, caractéristiques et équipements des systèmes qui seront destinés à les rechercher.*
- 2. Bandes préférentielles pour une exploration, critères devant présider à leur détermination.*
- 3. Protection requise pour les systèmes de réception et pour une conduite des recherches concernant tout radio-signal d'origine extra-terrestre.*
- 4. Conditions devant rendre possible une opération de recherche dans les bandes qui seraient judicieusement partagées avec d'autres systèmes.*
- 5. Méthode de recherche idéale.*
- 6. Choix du site : où est-il préférable, sur la Terre ou dans l'espace, d'implanter un tel système ?*

.....

Tel est le sens de la requête que des autorités gouvernementales ont adressée à la conférence WARC. Et cela en soi constitue un événement : la liaison avec les autres civilisations a dépassé le cadre d'une recherche scientifique pour devenir une entreprise de la planète, notre humanité se déclarant officiellement désireuse d'entrer en contact avec les êtres intelligents de l'univers et entendant prendre toute mesure à cette fin... »

Entrer en rapport avec une intelligence extra-terrestre implique un langage qui doit reposer sur une base universelle. Existe-t-elle ? À tout le moins pouvons-nous songer à l'hydrogène. À ce propos, citons Paul Davies⁶ :

⁶ Paul DAVIES : *Superforce* - Payot - Paris - 1987

« Une saisissante répartition émerge quand on estime l'abondance des éléments dans l'univers : près de 90 % du matériau cosmique est de l'hydrogène... l'essentiel des 10 % restants est de l'hélium... les autres éléments forment moins de 1 % du total ».

Pour les scientifiques, la longueur d'onde de 21,10 cm pourrait servir d'unité de référence dans les tentatives de communications. Il est certain que la fréquence de 1420 MHz — en tant que porteuse — peut véhiculer un signal modulé téléphonique. Mais nous serait-il intelligible ? Et combien de temps s'écoulerait-il entre la demande et la réponse ?

Avec ce moyen technique, nous ne quittons pas le domaine matériel. Nous continuons à ne mettre en œuvre qu'une « quincaillerie » (le *hardware* américain) et, par suite, que la logique rationnelle.

Pie XII et son porte-parole le cardinal Tedeschini par contre, en déguisant la valeur 21,10 cm, nous invitent éventuellement à la découvrir, à la concevoir en quelque sorte.

Tout comme l'HYDROGENE engendre l'EAU.

de ὕδρο- (ὕδωρ) : eau, eau de mer, eau du Verseau.

et γεννάειν : engendrer, produire, développer, faire croître. Faire naître (une pensée, une vertu).

Une telle incitation « inverse la vapeur » en notre conscience. Au lieu de recevoir une information en provenance de l'extérieur, nous faisons surgir de nous-mêmes une donnée fondamentale : le contenu sémantique de notre propre hydrogène. Au seuil de l'entrée dans la constellation du Verseau, que nous pouvons lire: *vers-eau* ou *verse-eau*, le « Pape de Fatima » et son cardinal-légit ne nous ouvrent-ils pas une porte ?

Dans cette hypothèse, revenons à νομός, la partie, la part ou la portion que nous avons rencontrée dans *binôme*. Une autre accentuation du même substantif grec donne νόμος : ce qui est attribué en partage, d'où: ce qu'on possède⁷ ou dont on fait usage. D'où encore : coutume et, par suite : opinion générale, maxime. Pour Sophocle, dans *Les Trachiniennes*, il s'agissait d'une **règle de conduite**.

L'HYDROGÈNE ET LE SENS DU SACRÉ

H⁺ ?

Notre corps contient une très forte proportion d'eau, constituée en majeure partie d'hydrogène. En fonction de ce qui va suivre, il y a fort à parier que notre sens du sacré en résulte. Dans l'affirmative, il ne s'agirait donc pas d'une notion acquise, mais innée. La trahir, si tel est le cas, ne serait-ce pas tout bonnement se suicider ?

Trois substantifs au moins traduisent *hydrogène* en hébreu :

⁷ C'est bien le cas de l'eau, donc de l'hydrogène.

<table> <tr><td>י</td><td>ב</td><td>י</td><td>ב</td></tr> <tr><td>700</td><td>40</td><td>10</td><td>40</td></tr> </table>	י	ב	י	ב	700	40	10	40	- Hydrogène (<i>se tournant vers la droite</i> : orthohydrogène ?) - Actif, adroit, habile, diligent. - Innocent, juste, distingué.
י	ב	י	ב						
700	40	10	40						
<table> <tr><td>ם</td><td>י</td><td>ב</td></tr> <tr><td>600</td><td>10</td><td>40</td></tr> </table>	ם	י	ב	600	10	40	- Eau , source, pluie, larme. - Origine, provenance.		
ם	י	ב							
600	10	40							
<table> <tr><td>י</td><td>ב</td></tr> <tr><td>700</td><td>40</td></tr> </table>	י	ב	700	40	- Manne . Nourriture miraculeuse, que Dieu fit tomber du ciel pour nourrir les enfants d'Israël dans le désert.				
י	ב								
700	40								

<table> <tr><td>ם</td><td>י</td><td>ב</td><td>ב</td><td>ש</td></tr> <tr><td>600</td><td>10</td><td>40</td><td>2</td><td>1</td></tr> </table>	ם	י	ב	ב	ש	600	10	40	2	1	- Hydrogène .
ם	י	ב	ב	ש							
600	10	40	2	1							
<table> <tr><td></td><td></td><td></td><td>ב</td><td>ש</td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td>2</td><td>1</td></tr> </table>				ב	ש				2	1	- Père , aïeul, ancêtre. - Facteur important, inventeur, protecteur, patriarche. - Maître, chef, conseiller, - Ministre, prince, grand, générateur . - Fraîcheur, vigueur, force.
			ב	ש							
			2	1							
<table> <tr><td>ם</td><td>י</td><td>ב</td></tr> <tr><td>600</td><td>10</td><td>40</td></tr> </table>	ם	י	ב	600	10	40	- Eau . - Voir tableau précédent.				
ם	י	ב									
600	10	40									

<table> <tr><td>י</td><td>ר</td><td>ד</td><td>ה</td></tr> <tr><td>70</td><td>20</td><td>4</td><td>5</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td></td><td></td></tr> </table>	י	ר	ד	ה	70	20	4	5	0	0			- Hydrogène .
י	ר	ד	ה										
70	20	4	5										
0	0												
<table> <tr><td></td><td>ר</td><td>ד</td><td>ה</td></tr> <tr><td></td><td>20</td><td>4</td><td>5</td></tr> <tr><td></td><td>0</td><td></td><td></td></tr> </table>		ר	ד	ה		20	4	5		0			- Gloire, beauté, ornement, majesté, magnificence, splendeur. - Respecter, glorifier, orner, embellir. - Révéler, honorer, considérer. - Être zélé dans l'accomplissement d'observances religieuses .
	ר	ד	ה										
	20	4	5										
	0												
<table> <tr><td></td><td></td><td>ד</td><td>ה</td></tr> <tr><td></td><td></td><td>4</td><td>5</td></tr> </table>			ד	ה			4	5	- Exclamation de joie .				
		ד	ה										
		4	5										
<table> <tr><td>י</td><td>ר</td></tr> <tr><td>70</td><td>20</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td></tr> </table>	י	ר	70	20	0	0	- Cri de joie , chant, allégresse.						
י	ר												
70	20												
0	0												

Nous aurions donc deux attitudes conjointes (« *le Vatican transporté à Fatima* ») :

1 – VATICAN : Latin *Vaticanus* : dieu qui présidait au début du langage des enfants.
De *vates* : devin, prophète, poète (inspiré des dieux)
et *canere* : chanter, prédire, prophétiser, jouer d'un instrument, résonner, retentir (en parlant d'un instrument).

2 – FATIMA : Nympe lacustre (בתימה)⁸ ou mer vierge vivante, selon la linguistique des *authioth*. Ne serions-nous pas cet instrument aqueux susceptible d'entrer en résonance et de vaticiner, à condition de mettre en œuvre une autre composante que l'exclusive logique rationnelle ?

⁸ avec assimilation de B, du V et du F dans certaines langues orientales.